

**POSITION SYSTÉMATIQUE NOUVELLE  
DE MICROPHALLUS ASPALACIS  
RAUSCH, 1962**

*(Trematoda Microphallidae).*

Par S. DEBLOCK et R. L. RAUSCH

En 1962, RAUSCH décrivait un trématode parasite de l'intestin grêle du mammifère insectivore *Neurotrichus gibbsii* (Baird) de l'Orégon (U.S.A.). Il le plaçait, non sans réserve, dans le genre *Microphallus* Ward, 1901. Un réexamen attentif des préparations originales nous a amenés à reconsidérer la position systématique de ce parasite. Il tire son originalité de plusieurs caractères anatomiques :

1<sup>o</sup> La membrane qui enveloppe la prostate, la vésicule séminale et le canal séminal est nettement figurée, épaisse de 1  $\mu$ , formant une poche du cirre vraie. Dans le genre *Microphallus*, cette membrane n'est presque jamais visible, sauf dans le cas de *M. primas* (Jaegersk.) [syn. de *M. canchei*], et surtout, elle n'enveloppe jamais la papille mâle.

2<sup>o</sup> L'organe copulateur mâle, invaginé, est constitué par un canal tubulaire plus ou moins large (de 8 à 20  $\mu$ ), déformable, sinueux, long de 60-70  $\mu$ , à l'extrémité duquel se trouve une *pars prostatica* globuleuse très bien figurée et granuleuse. (Ce tube est évaginable, sous une forme qui n'a pu être précisée sur les exemplaires dont nous disposons, mais qui semble différer de la forme rigide des cirres des *Plagiorchis* par exemple).

Le vaste « atrium génital », aux parois largement festonnées, épaissies, tapissées de nombreuses petites villosités est toujours vide lorsque le cirre est complètement invaginé ; mais ce que RAUSCH a décrit et figuré en tant qu'atrium génital est capable chez certains exemplaires de s'invaginer totalement à l'intérieur même de la poche du cirre ; la formation constituerait donc en réalité un organe copulateur évaginé aux parois déformables, demeuré inclus — chez tous les exemplaires observés du moins — dans un atrium génital classique, aux parois minces et non repérables.

Or, dans le genre *Microphallus*, l'organe copulateur est représenté par une masse charnue musculeuse, parfois très réduite mais souvent très

volumineuse ; il s'insère à même la paroi de l'atrium génital : non évaginable, ni rétractable au sein de la masse prostatique, il n'est capable que de turgescence et de protusion en masse par l'orifice du pore génital ; l'atrium génital n'est jamais vide lorsque la papille n'est pas protruse.

3° Le métraterme s'ouvre dans la paroi atriale du côté de l'acétabulum ; chez *Microphallus*, il s'ouvre constamment du côté opposé à l'acétabulum.

4° La glande vitellogène est disposée en une masse médiane unique intertesticulaire et subventrale, en gros follicules arrondis et peu nombreux. Chez *Microphallus*, cet organe est toujours double et assez postérieur, placé au niveau de chacun des deux testicules et formé de plusieurs follicules de petite taille, souvent assez diffus.

A ces différences fondamentales s'en ajoutent d'autres, peut-être plus secondaires :

5° Le pore génital est situé indifféremment à droite ou à gauche de la ventouse ventrale. Il est toujours disposé à gauche chez *Microphallus*.

6° La vésicule séminale est bipartite ; elle est toujours globuleuse chez *Microphallus*.

7° La pars prostatica est située au milieu de la poche du cirre, entre la vésicule séminale et le canal séminal ; elle est toujours accolée à la base de la papille mâle chez *Microphallus*.

8° La cuticule est très finement épineuse ; elle est « écailleuse », chez *Microphallus* (où les épines sont relativement volumineuses, aplaties et à bout arrondi).

#### DISCUSSION.

La présence d'une poche du cirre contenant un cirre évaginable doit faire placer le distome dans la sous-famille des *Maritreminae* Nicoll, 1909, à l'exclusion de celle des *Gynoeotylinae* Guschanskaia, 1952, et des *Sphairiominae* Deblock et coll., 1965 (*sous presse*) qui ne possèdent qu'une poche vésiculo-prostatique, incapable d'abriter l'organe copulateur mâle.

Aucune définition des onze genres composant actuellement la sous-famille des *Maritreminae* ne peut s'appliquer au distome de *Neurotrichus*, ne serait-ce que par la disposition de la glande vitellogène, l'anatomie de la poche du cirre et l'aspect du cirre évaginé (voir la définition des genres *Anacetabulitrema* Deblock et Rosé, 1965, *Macrostomtrema* Ciu, 1961, *Maritrema* Nicoll, 1907, *Maritremimoides* Rankin, 1939, *Mecynophallus* Cable et coll., 1960, *Microphalloides* Yoshida, 1938, *Numeniotrema* Belopolskaïa, 1952, *Odlneria* Travassos, 1921 (syn. de *Pseudospelotrema* Yamaguti, 1939), *Plenosoma* Ching, 1960, *Pseudolevinseniella* Tsai, 1955 et *Pseudomaritrema* Belopolskaïa, 1952).

*Atriotrema* Belop., 1959 présente certes un grand atrium génital aux parois épaissies ; mais, dépourvu de poche de cirre, ce genre est classé parmi les Microphallinae ; de plus, les glandes vitellogènes y sont disposées linéairement, ventralement et postérieurement par rapport aux testicules.

Génériquement inclassable, l'existence de l'espèce *aspalacis* nécessite la création d'un nouveau genre défini ci-après. Néanmoins sa position au sein de la famille des Microphallidés, bien que fort vraisemblable, ne pourra être pleinement confirmée que lorsque la formule excrétrice aura été établie.

### **Aspalacitrema** *n. gen.*

Microphallidae, Maritreminae. Corps petit, aplati, ovoïde : cuticule entièrement épineuse. Ventouse orale subtermino-ventrale. Pré-pharynx présent, court. Pharynx présent. Œsophage court. Caeca courts ne dépassant pas le niveau de l'acétabulum. Pore génital situé indifféremment à droite ou à gauche, contre l'acétabulum. Poche du cirre présente, contenant vésicule séminale, *pars prostatica* et cirre évaginable. Atrium génital très développé aux parois épaissies<sup>1</sup>. Ovaire en avant des testicules, situé symétriquement par rapport au pore génital. Testicules symétriques l'un de l'autre situés en arrière de l'acétabulum. Glande vitellogène formée de follicules peu nombreux compacts et contigus, et situés dorsalement en une masse unique juste en arrière de la ventouse ventrale, entre les testicules. Réceptacle séminal présent. Anses utérines nombreuses dans la moitié postérieure du corps, ne dépassant pas le niveau des testicules. Œufs relativement volumineux et peu nombreux. Métatrème musculéux abordant latéralement l'atrium génital du côté acétabulaire. Système excréteur inconnu. Conduits glandulaires présents contournant antérieurement la ventouse orale, pour s'ouvrir à sa périphérie.

Parasites de l'intestin des Mammifères.

*Générotype* : *Aspalacitrema aspalacis* (Rausch, 1962), syn. *Microphallus aspalacis* Rausch.

Hôte : *Neurotrichus gibbsii* (Baird), Mammifère Insectivore. États-Unis d'Amérique (Orégon).

### BIBLIOGRAPHIE

BELOPOLSKAIA (M. M.), 1963. — La famille des Microphallidae Travassos 1920 in K. I. Skriabine, *Trématodes des animaux et de l'homme*, 21, pp. 259-504 (en russe).

1. A noter cependant qu'il ne s'agit peut-être que des parois festonnées de l'organe copulateur, s'évaginant au sein d'un atrium génital classique de parois minces.

DEBLOCK (S.) et TRAN VAN KY (P.), 1965. — Contribution à la connaissance des Microphallidae Travassos, 1920 (Trematoda). X. Espèces d'Europe occidentale. Création du genre *Sphairiotrema* n. gen. *Ann. Par. Hum et Comp.*, 1965 (*sous presse*).

RAUSCH (R. L.), 1962. — Helminths of the shrew-mole *Neurotrichus gibbsii* (Baird) in Oregon. *J. Parasitol.*, **48**, 6, pp. 813-817.